



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

ES

613

R3.

RÉTARDEMENT 613

DE LA MORT PAR

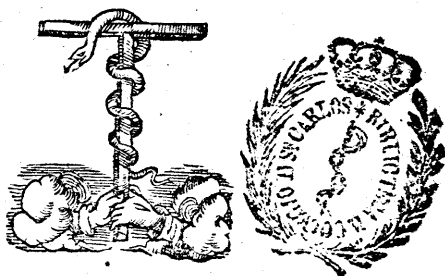
BON REGIME

OV

CONSERVATION DE SANTE,

iadis enuoié par l'escolle de Salerne, au Roi d'Angleterre. Traduit de Latin en rithme François par Geofroy le Tellier aduocat, présenté & dédié au Duc de Sauoye.

*Auquel auons adiouté la maniere de viure par chacun mois de l'an.
Faict en Latin par Ioachim Chambrier & depuis mis en
rithme François par le mesme traducteur.*



A PARIS,

Chez Martin le Jeune, à l'enseigne S. Christophe, deuant le college de Cambray.

M. D. LXI.

ILLVSTRISS. ALLOBROGVN

Duci And. Beauuoy's Medicus. S.



IN vitæ ratione perniciosissimum est claudicare, ideóque maximã eius rei fugiendæ suscipiendam esse curam Plato scripsit, ne quibus diuina benignitate erectus est vultus, in iustã ipsi reprehensionem cadant quod rectã non possint incedere. Illud autem quod philosophorũ deus claudicare dicit, tum accidit cùm ita eorum quæ animi sunt curam amplectimur vt corporis exuamus, aut ita corporis obsequio nos deuouem⁹ vt quæ ad animi culturam & exornationem valent nihili pendamus. Itaque vtriusque, partis tuendæ in curam erectus esse debet qui nolit eorum ascribi gregi quibus animus pro sale, & qui in medio foro frequentes cùm sint, homines tamẽ illic esse nullos Diogenes assereret. Hinc enim fiet vt si Platonas, Theophrastos, Chrysippos aut Carneadas exhibere non possimus, tamen non simus cum illis conferendi, quos vt Pindari verbo vtar sed paulo aliter quàm ipse vsurpando, iure ἀσέφους appellare liceat, multóque minus cū illis Vitruuius ἀνισόλογητους, perquam scitè dixit, Quam obrem cū vtriusq; in homine. partis animi videlicet & corporis sanitate nihil sit antiquius quod oporteat nos ducere, promiscuus esse
atque

atque omnibus familiaris debet Philosophiæ ac Medicinæ vsus, non vt omnes Medicinæ sint professores sed cultores. Nam sine earum cognitione rerum à quibus valetudinis conseruatio pendet omnis vita βίος & βίωσις vt Græci loquuntur. Quæ cū ita sint fructuosissimum quoque sit de re medica libros omnium teri manibus, præcipuè qui sint eius generis vt vtilitatis magnitudine ad se doctos rapiât, & facilitatis commendatione rudes ad legendum inuirtet. In eo autem genere hic libellus primas habet: eoque consilio ita edendum putavi vt & Latinis & Franciscis auribus aptus esset, tibiq; propter admirationem ingentis tuæ virtutis consecrandū arbitrarer. Virtutis enim tanta est auctoritas vt cū in aliquo cernatur, mirabiles sui amores excitet. Quod ita me commouit vt non potuerim me continere quin hoc epigrammate epistolam clauderem.

Bellouace vnde tibi sum notus, dixeris, arte

Illustris princeps pacis & odrysi.

Quisnam aura ætherea fruitur nisi nouerit illum

Latona fertur qui genitrice satus?

Virtutis lumen Titania quod super astra

Maius Apollinea lampade fulgur habet.

Nam nox obscurat phœbæi luminis ignem,

Virtutisque facem nox hebetare nequit.

Te reddens notum, fama super æthera tollit

Virtus, in diuum quæ positura grege.

A TRESHAVLT TRES-
ILLVSTRE ET TRESMAGNANI-
me prince Monseigneur le Duc de
Sauoye Geofroy le Tellier son
treshumble Seruiteur,

Salut.

MOnseigneur apres auoir cōside-
ré le grand bien qui nous est
aduenu de la paix, pour laquel-
le moyenner Dieu nostre redē-
pteur vous y a esleu l'un de ses ministres, &
que le debuons remercier de nous auoir gar-
dé un si bon Prince tant pour deffendre son
peuple avec le glaive, que de le maintenir
en tranquillité avec police, i'ay bien vou-
lu en cest endroit entant. qu'à moy touche
ne demeurer point ingrat. Et pour m'y em-
ployer ie me suis aduisé, puis qu'il a plu a
Dieu durant ces guerres de vous sauuer de
tant

*tant de perilz, qu'il ne seroit point mauuais,
maintenant que nous auons la paix de vous
presenter vn Regime de la conseruation de
santé. Affin que par iceluy puisiez cognoi-
stre l'affection du peuple enuers vostre sei-
gneurie estre totalement conforme & sem-
blable à la volōté de Dieu, à quoy faire m'a
prouocqué & instruiēt noble personne mai-
stre André Beauuoys docteur en la facul-
té de medecine lecteur ordinaire du Roy,
medecin extraordinaire de son cāp & l'un
de vos treshumbles seruiteurs. Or tout ain-
si que nous sommes tenus de prier Dieu de
donner bon conseil aux princes qui nous gou-
uernent aussi debuons par œuures nous em-
ployer à ce qui est utile pour la conserua-
tion de leur santé. Au moyen de quoy ie me
suis ingeré soubz vostre clemēce & enhardi
de vous presenter cestuy regime de santé.
Auquel si vous y prenez goust, qui vous
soit*

soit agreable, i'espere aussi que n'y trouue
rez point moins de prouffit que de contente-
ment. Et pourtant ie me suis efforcé de le tra-
duire de Latin en rithme Francoise pour
le rendre plus aysé à retenir. Parquoy Mon-
seigneur ie vous supplie vouloir prendre en
gré, cestuy petit present de mon labeur, tant
pour tesmoignage de la bonne affection que
ie vous porte, que aussi pour vous manife-
ster que tout ce que Dieu m'a donné de bon
en ce monde, l'auoir dedié entierement à vo-
stre service. Que s'il aduient qu'il vous soit
autant agreable cōme de bon cœur il vous
est présenté, ie me tiendray bien heureux, de
n'auoir point mal employé mes labeurs pour
estre bien voulu de la debonnaireté & con-
serué de l'authorité d'un si magnanime
Prince. Auquel apres auoir présenté com-
me humble seruiteur mes biens, ma person-
ne, & mes œuvres, ie prieray Dieu donner
santé

4

*santé bonne, & longue vie, & à la fin de
vos iours louenge avec sa gloire eternelle.*

*SONNET AV DICT PRIN-
ce de Savoie, par le dict Tellier.*

Mars & Phœbus contendans de leur gloire,
Pallas y vint pour les mettre d'accord.
Mars se disoit des guerres le dieu fort,
Phœbus sans toy i'ay sus la mort victoire.
Mars repliquoit, il est assez notoire
Que tiens l'Empire & de vie, & de mort,
Phœbus respond vray est, mais le ressort,
Tu n'as de mort à vie euocatoire.
Sur ces debatz Pallas vint les vnir,
Comme au combat ilz se vouloient munir,
Pour les garder tous deux en leur puissance
Et leur donna pour sains s'entretenir
Cestuy regime, auquel pourras tenir
Mars & Phœbus tousiours en alliance.

Antonii Musæ de hoc libello sententia.

*Vulgatus Salernitarum de ruenda valetudine libellus, his
qui legunt non parum vtilitatis præstat. illisque multo ma-
iorem qui libelli præcepta observant.*

DE ANIMI PASSIONIBVS,
& remediis quibusdam generali-
bus. Caput i.



*Anglorum Regi scribit schola tota salerni:
si vis incolumem, si vis te reddere sanum,
Caras tolle graues, irasci crede profanum,
Parce mero, cœnato parū, non sit tibi uanum
Surgere post epulas, somnum fuge meri-
dianum,*

*Ne mictum retine, nec comprime fortiter anum:
Hæc bene si serues, tu longo tempore viues.*

Quibus medicis vtendum, si quando deficient.
Caput ii.

*si tibi deficient medici, medici tibi fiant
Hæc tria, mens hilarius, requies, moderata diæta.*

De confortatione cerebri, Caput iii.

*Lumina mane, manus surgens gelida lauet vnda,
Hæc, illac modicum pergat, modicum sua membra
Extendat, crines pectat, dentes fricet, ista
Confortant cerebrum, confortant cætera membra.
Lote cale, ista prænse, vel i, frigesce minutè.*

De recreatione visus additio.

*Fons speculum, gramen, dant hæc oculis releuamen,
Mane igitur montes, sub serum inquirito fontes.*

De

CONSERVATION DE SANTE.
DES PASSIONS DE L'AME ET REME-
des generaux. Chapitre I.

L Eschole de Salerne au Roy Anglois escrit,
Si tu veux viure saï, garder faut nostre edit,
Oste tout soulcy grief, te courser crois
propaane,

Vie de peu de vin, soupper peu ne te tanne,
Leuer ne te soit vain apres le tien repas,
Ne dors apres dîner, ton eau ne retiens pas,
Quant tu veulx descharger ton ventre ne l'esprains
Ny retiens, & viuras longuement & ans plains.

De quelz medecins il faut vser quand on en a point.

Chapitre II.

Si medecins tu n'as, pour medecins appete
Ces trois choses icy, gaité, repos, diete.

Confortation du cerueau. Chapitre III.

Au matin soiét tes yeulx & maïs lauez de'au froide,
Leué chemine peu, ça, & la, non pas roide,
Tes membres peu étends, peigne toy, tes dentz cure
Ce le cerueau conforte & membres ie t'assure.
Baigné soit chault: debout aiant dîné, ou marche,
Et petit à petit apres la fraischeur cherche.

De la recreation de la veue, Addition.

La fontaine, & miroir, l'herbe verte, l'œil conforte:
La montraigne au matin, au soir l'eau soulas porte.

REGIMEN SANIT. SALER.

De diurno siue meridiano somno.

Caput iiii.

*Sit breuis, aut nullus tibi somnus meridianus,
Febris pigrities, capitis dolor, atque catharrus,
Hæc tibi proueniunt ex somno meridiano.*

De flatu in aluo detento. Caput v.

*Quatuor ex vento veniunt in ventre retento
Spasmus, hydrops, colica, & vertigo, hoc res probat ipsa.*

De cœna. Caput vi.

*Ex magna cœna stomacho fit maxima pœna.
Vt sis nocte leuis, sit tibi cœna breuis.*

De dispositione ante cibi sumptionem, edendi item
& ciborum ratione. Caput vii.

*Tu nunquam comedas, stomachum ni noueris esse
Purgatum, vacuumque cibo, quem sumpseris antè:
Ex desiderio id poteris cognoscere certo,
Hæc sunt signa tibi subtilis in ore salina.*

De melancholicis & vitandis cibis.

Caput viii.

*Persica, poma, pyra, & lac, caseus, & caro salsa
Et caro ceruina, & leporina, bouina, caprina,
Atra hæc bile nocent, suntque infirmis inimica.*

De cibis bene nutrientibus. Caput ix.

*Oua recentia, vina rubentia, pingua iura
Cum similia pura naturæ sunt valitura.*

De dormis

CONSERVATION DE SANTE.

Du dormir iournal ou d'apres dîner.

Chapitre III.

Le dormir te soit brief, ou nul apres midy,
Car prou de maladie peult venir ie te dy,
Fiebures & pesanteur, douleur de teste & rume,
Et tout catharre en vient à qui si acoustume.

Du vent retenu dans son ventre. Chapitre V.

Du vent retenu sourd au ventre longuement
Colicque, hydropisie, spasme, estourdissement.

Du soupper Chapitre VI.

De trop soupper s'égédre en l'estomach grât peine:
Pour souple estre la nuit, abrege donc ta cene.

*De la maniere & mode qu'on doit tenir, quand lon
veult prendre son repas. Chapitre VII.*

Iamais menger ne doibs que la viande prise
Digerée ne soit & hors l'estomach mise,
Tu congnoistras cecy par la fain reuenue,
Et iuptile saluue en ta bouche tenue.

*Des viandes melancholicques, & quelles sont à
cuiter. Chapitre VIII.*

La presse, pomme, poire, & laiët, fromage, & chair
Sallée, il ne te fault pour en vser chercher,
Ne chair de cerf, bœuf, lieure, & cheure, tout cecy
Produict colere noire, & nuit au foible aussi.

Des viandes bien nourrissantes. Chapitre IX.

Oeufz frais, & rouges vins, brouetz, & gras potage,
Et pain de pur fourmêt sôt sains pour nostre vsage.

De cibis bene nutrientibus & impinguantibus.

Caput x.

Nutrit triticum, & impinguat lac, caseus infans,
Testiculi, porcina caro, cerebella, medullæ,
Dulcia vina, cibus gustu iucundior, oua,
Sorbilia & ficus matura, vneque recentes.

De boni vini proprietatibus.

Caput xi.

Vina probantur odore, sapore, nitore, colore,
Si bona vina cupis, quinque hæc laudantur in illis,
Fortia, formosa, & fragrantia, frigida, frigida.

De vino dulci & albo. Caput xii.

Corpora plus augent tibi dulcia, candida vina:
Si vinum rubrum nimium quandoque bibatur
Venter stipatur, vox limpida turbificatur.

De lethalium venenorum remediis.

Caput xiii.

Allia, ruta pyra, & raphanus cum theriaca, nux
Præstant antidotum contra lethale venenum.

De aëre. Caput xiiii.

Lucidus, ac mundus sit ritè habitabilis aër
Infectus neque sit, nec olens fœtore cloacæ.

De nimia vini potatione. Caput xv.

Si nocturna tibi noceat potatio vini
Hoc tu mane bibas iterum, & fuerit medicina.

CONSERVATION DE SANTE.

Des viandes bien nourrissantes, & engreſſans.

Chapitre X.

Prou nourrit le fourment, & fromage frais fait,
Roingnons, chair de pourceau, ceruelle, moelle, &
lait,

Doux vins, & la viande au gouſt la plus plaiſante,
Oeuſz molletz, & raiſins, & la figue recente.

Des proprietex du bon vin. Chapitre XI

Clarté preuue le vin, odeur, ſaueur, couleur.
Et ſi tu veulx ſçauoir de tous qui eſt meilleur,
Cinq choſes il y fault, force formoſité,
Fragante odeur, froideur, fringante purité.

Du vin doux & blanc. Chapitre XII.

Plus nourrissant le corps ſôt les blâs & doux vins:
Et ſi du rouge vin quelquefois trop eſt prins
Il conſtipe le ventre, & l'eſtomac ſuffoque,
Et l'enroueure auſſi au cler parlant prouoque.

Des remedes contre poſſons mortiferés.

Chapitre XIII.

La poire, rue, & ail, noir, theriacque, & raue,
De tout venin mortel le corps netoye, & laue,

De l'acr. Chapitre XIII.

Clair, lumineux, & net ſoit l'air ou tu habite,
Non inſaiſt, ny puant loing d'egouſtz, & d'eſſite.

D'auoir trop peu de vin. Chapitre XV.

Si nuyſible tu ſens le boire nocturnal,
Du vin meſme au matin prendre eſt medicinal.

Du weil-

REGIMEN SANIT. SALER.

De meliore vino. Caput xvi.

Gignit humores melius vinum meliores,
Si fuerit nigrum, corpus reddet tibi pigrum.
Vinum sit clarumque vetus, subtile maturum,
Ac bene dilutum, saliens moderamine sumptum.

De ceruisia. Caput xvii.

Non acidum sapiat ceruisia, sit bene clara,
Et gravis sit cocta bonus satis, ac veterata,
De qua poterat, stomachus non inde grauetur.

Quæ sit victus ratio quolibet anni tempore utilis.

Caput xviii.

Temporibus veris modicum prandere iuberis,
Sed calor æstatis dapibus nocet immoderatis,
Autumni fructus caueas ne sint tibi luctus,
De mensa sume quantum vis tempore brumæ.

De prauo potu corrigendo. Caput xix.

Salvia cum ruta faciunt tibi pocula tuta,
Adde rosæ florem, minuuntque potenter amorem.

De nausea marina. Caput xx.

Nausea non poterit hæc quem vexare marinam
Vndam cum vino mixtam qui sumpserit antè.

De generali condimento. Caput xxi.

Salvia, sal, vinum, piper, allia, petroselinum
Ex his fac salsam, ne sit commixtio falsa.

De utilitate lotionis manuum. Caput xxii.

Lotio post mensam tibi confert munera bina

CONSERVATION DE SANTE.

Du meilleur vin. Chapitre XVI.

Le meilleur vin engédre au corps humeur meilleure
S'il est noir te rendra paresseux ie t'asseure,
Le vin dont vseras soit cler, vieil, meur, subtil,
Bien trempé, tressaillant, sobrement pris, non vil.

De la ceruoise & biere. Chapitre XVII.

Si vse de ceruoise, aigre ne soit, mais clere.
Et faicte de bons grains, vieille aussi soit ta biere
De laquelle beuras, non pas pour en changer
Ton estomach, mais peu en prenant, soulager.

De la raison de viure en chascun temps de l'annee.

Chapitre XVIII.

Quant au printemps seras, peu disner te commâde.
D'esté la chaleur nuyct, à prendre prou viande.
En autumnne les fruietz te causent grand danger,
Mais tant que tu voudras l'hyuer pourras menger.

De corriger le mauuais breuuage. Chapitre XIX.

La saulge, & rue faict tout breuuage seur estre,
Fleur de rose y adiousté, amoindrit d'amour l'estre.

Du vomissement de la mer. Chapitre XX.

Si nauigant en mer à vomir es enclin,
Pour t'engarder, de l'eau de la mer prens en vin.

De saulse generale. Chapitre XXI.

La saulge, sel, & vin, l'ail, le poyure, & persil,
A toute saulse faire ont quelque goust subtil.

De l'utilité du lauement des mains. Chap. XXII.

De te lauer la main quant la table est leuée

Double

REGIMEN SANIT. SALER.

Mundificat palmas, & lumina reddit acuta,
Si fore vis sanus ablue sæpe manus.

De pane.

Caput xxiii.

Panis non calidus, ne sit nimis inueteratus,
sed fermentatusque, oculatus, sit bene coctus,
Et salsus modicè ex granis validis electus,
Nec comedas crustam, choleram quia gignit adustam,
Et panis salsus, fermentatus, benè coctus,
Purus sit sanus, non talis sit tibi vanus.

De carne porcina.

Caput xxiiii.

Est porcina caro sine vino peior ouina:
Si tribuas vinum fuerit cibus ac medicina,
Ilia porcorum bona sunt, mala sunt relicorum.

De musto.

Caput xxv.

Impedit vrinam mustum, soluit cito ventrem:
Hepatis emphraxin, splenis generat, lapidèmq.

De aquæ potu.

Caput xxvi.

Potus aquæ sumptus comedenti incommoda præstat,
Hinc friget stomachus, crudus & inde cibus.

De carne vitulina

Caput xxvii

sunt nutritiue multum carnes vitulinæ.

CONSERVATION DE SANTE.

Double bien en reçois, que nette elle est lauée,
Et les yeulx aiguisez: donc si sain viure veulx,
Laue souuent tes mains, affin qu'il t'en soit mieulx.

Du pain. Chapitre XXIII.

Pain chault ne mange point, que vieil ne soit aussi,
Bien leué, & bien cuyt, grand d'yeulx, & non chäsi,
Petitement salé, pestry en eau bien clere,
Peu de crouste manger, car produict la cholere,
Fait d'un gros grain choisy, qui soit pur, & fort sain,
Lors de tel pain vser ne sera trouué vain.

De la chair de pourceau. Chapitre XXIII.

Sans vin chair de pourceau pire est que de mouton,
Medicinal sera prins avec vin & bon.
Entrailles de pourceaux sont bonnes à menger,
De tout autre animal en vser c'est danger.

De moust. Chapitre XXV.

Boire moust, & vins doux empesche fort l'vrine,
Lasche le ventre, & faict maladie intestine,
Et la temperature offence estant au foye,
Et la rate endurecit, & mal de pierre enuoye.

De boire de l'eau. Chapitre XXVI.

Ne boire que de l'eau, faict prou d'infirmitez,
Car morfond l'estomach, & y rend cruditez.

De la chair de veau. Chapitre XXVII.

Les chairs de iunes veaux sôt beaucoup nourriffätes
Aussi celles d'aigneaulx, ne sôt poit moins duffyätes.

C Des

REGIMEN SANIT. SALER.

De auibus esui aptis. Caput xxviii.

Sunt bona gallina, & capo, turtur, sturna, columba,
Quinacula, phasiades, merula, simul ortigometra,
perdix, frigellusque, otus, tremulusque, amarellus.

De piscibus. Caput xxix.

Si pisces molles sunt, magno corpore tolles:
Si pisces duri, parui sunt plus valituri,
Lucius, & perca, saxatilis, albica, tencha,
Gornus, plagitia, & cum carpa, galbio, truta.

De anguilla, non nihil etiam de caseo,

Caput xxx.

Vocibus anguilla prave sunt si comedantur,
Qui physicen non ignorant hac testificantur,
Caseus, anguilla nimis obsunt si comedantur.
Ni tu saepe bibas, & rebibendo bibas.

De cibi potusque in pradio cœnaque permistione
sue alternatione. Caput xxxi.

Inter prandendum sit saepe, parumque bibendum,
Si sumas ovum, molle sit, atque novum.

De pisce. Caput xxxii.

Pisum laudandum nunc sumpsimus, ac reprobandum,
Est inflatum cum pellibus, atque nocivum,
Pellibus ablatis sunt bona pisa satis.

De lacte. Caput xxxiii.

Lac pthificis sanum caprinum, postque camelli,

CONSERVATION DE SANTE.

Des oyseaux bons à manger. Chap. XXVIII.

A manger sont tresbons la poulle, & le chapon
La tourtre, l'estourneau, & aussi le pigeon,
Caille, merle, & phaisan, perdrix, & poulle d'eau,
Grue, outarde, & la griue, ensemble le vanneau.

Des poissons. Chapitre XXIX.

Si les poissons sont molz, les grans & vieilz prédras:
Si durs, les plus petis, & ieunes mengeras.
Perche, carpe, & brochet, la tanche, aussi truitte,
Pluye, raye, grenault, merlu, & solle fritte.

De l'anguille & quelque chose du formage.

Chapitre XXX.

Des anguilles menger fait a la voix dommage,
Tous bons physiciens en portent bon tesmoignage,
Car anguille, & formage, ilz empeschent la voix
Si tu ne bois souuent, & beuuant ne rebois.

De l'alternation de boire tant au disner qu'au souper.

Chapitre XXXI.

Boire fault en disnant souuent, & peu au coup:
Si tu menge d'un œuf soit mol, & fraiz beaucoup.

Des pois. Chapitre XXXII.

Nous auons entrepris maintenant de louer
Le pois, pareillement aussi le desflouer,
Il enfle, & est venteux avec l'escorce, & nuist,
Et son escorce ostée, il est bon quand est cuyct.

Du lait. Chapitre XXXIII.

Le lait de chieure est sain à l'etique, & infect,

REGIMEN SANIT. SALER.

*Ac nutritium plus omnibus est asinium:
Adfit si febris, caput & doleat, fugiendum est.*

*De Butyro. Caput xxxiiii.
Lenit, & humectat, soluit sine febre butyrum.*

*De sero. Caput xxxv.
Inciditque, lauat, penetrat, mundat quoque serum.*

*De caseo. Caput xxxvi.
Caseus est gelidus, stipans, crassus quoque, durus:
Caseus, & panis sunt optima fercula sanis,
si non sunt sani, tunc hunc ne iungito pani.*

*Caseus de seipso.
Ignari medici me dicunt esse nocuum,
Et tamen ignorant cur nocumenta feram,
Expertis reor esse ratum qua commoditate
Languenti stomacho caseus addit opem.
Caseus ante cibum confert si defluit alius,
Si constipetur, terminet ille dapes.*

*De modo edendi atque bibendi.
Caput xxxvii.*

*Inter prandendum sit saepe parumque bibendum,
Vt minus aegrotas, non inter fercula potes,
Vt vites poenam, de potibus incipe coenam.*

De

CONSERVATION DE SANTE.

Puis celuy de chameau, mais d'anesse le laiët
Est nourrissant sur tous, ausi cil de la vache,
Et brebis. Si fiebure as de fuyr tout laiët tasche.

Du beure. Chapitre XXXIIII.

Sans fiebure est humectant le beure, & laxatif,
Et adouloit, mais trop en prendre est vomitif.

Du laiët clair. Chapitre XXXV.

Laiët cler est incüif, absterfis, trespercent,
Et mundificatif, pourueu qu'il soit recent.

Du fourmage. Chapitre XXXVI.

Formage est froid, restrainët, engrossit, & est dur.
Mengé auec le pain aux sains bon est, & pur.
Mais à cil que verras bonnement n'estre sain,
Ne soufre aucunement le ioindre auec le pain.

Le fourmage parlant de soymesme.

L'ignare medecin me diët estre nuyfant,
Mais la cause pourquoy ie le suis il ne sent,
Des experimentez ie pense estre arresté
Qu'au debile estomach i'apporte vtilité.
En premier metz suis bon, à qui a flux de ventre,
Mais s'il est constipé, qu'en son cors dernier entre.

De la mode de boire & menger. Chap. XXXVII.

Boire souuent & peu, à ton disner tu dois,
Mais entre deux repas pour estre sain ne bois:
Et si de mal veulx estre exempt, & eschapper,
Par boire il te conuient commencer ton souper.

De

REGIMEN SANIT. SALER.

De exitu prandij atque cœnæ.

Caput xxxviii.

Post pisces nux sit, post carnes caseus adsit,
Vnica nux prodest, nocet altera, tertia mors est,
Singula post oua, pocula sume noua.

De pyris.

Caput xxxix.

Adde pyro potum, nux est medicina veneno.
Fert pyra nostra pyrus, sine rino sunt pyra virus:
Si pyra sunt virus, sit maledicta pyrus.
Cruda grauant stomachum, releuant sed cocta grauatum,
Post pyra da potum, post pomum vade cacatum.

De cerasis.

Caput xl.

Si cerasum comedas, tibi confert grandia dona.
Expurgat stomachum nucleus lapidem tibi tollit:
Hinc melior toto corpore sanguis inest.

De prunis.

Caput xli.

rigida sunt, laxant, multum profunt tibi pruna.

De persicis, racemis, & passulis.

Caput xlii.

Persica cum musto vobis datur ordine iusto.
sumere sic est mos nucibus sociando racemos,
Passula non spleni, tussi valet, est bona reni.

De ficibus

Caput xliii.

scrophæ, tumor, glandes, ficus cataplasmate cedunt.

CONSERVATION DE SANTE.

De l'issue du disner & souper. Chap. XXXVIII.

Prends apres poisson, noix: apres chair le fourmage,
Vne noix seule est bonne, & l'autre faict d'omage,
La tierce apporte mort, parquoy n'en vseras.
Après chasque œuf mangé, de nouveau tu boiras.

Des poires. Chapitre XXXIX.

Après la poire bois, la noix est salutaire
Contre poison, sans vin c'est venin que la poire,
Si c'est venin maudict donc en soit le poirier,
Ce t'en preseruera, si la cuys au foyer.
Creüe enfile l'estomach, & cuytte le refaict,
De poire au vin yras, de la pomme au retraict.

Des cerises Chapitre XL.

La cerise mangeant en receuras grand don.
L'estomach elle purge, & son noyau est bon
Mangé contre la pierre, en tant qu'icelle brise,
Et le sang meilleur faict estre au corps la cerise.

Des prunes. Chapitre XLI.

La prunc est froide, & lasche, & fait bõ vêtre auoir,
Que si souuent en vse en pourras mieulx valoir.

Des presses & raisins. Chapitre XLII.

La presse on doit menger avec moust iustement,
Et avec le raisin la noix semblablement,
Raisin cuyt ne vault rien à la rate, ains y nuist,
Il est bon à la toux, santé aux reins produict.

Des figues. Chapitre XLIII.

La figue aux tumeurs est, glandes, escrouelles bõne,

Si en

REGIMEN SANIT. SALER.

Iunge papauer ei, contraſta foris trahit offa:
Vermiculos, veneremque facit, ſed cuiſlibet obſtat.

De meſpilis. xliiii.

Multiplicant miſtum, ventrem dant meſpila ſtriſtum:
Meſpila dura placent, ſed mollia ſunt meliora.

De muſto. Caput xlv.

Prouocat vrinam muſtum, citò ſoluit & inflat.

De ceruiſia & aceto. Caput xlvi.

Crasſos humores nutrit ceruiſia, vires
Præſtat, & augmentat carnem, generatque cruorem,
Prouocat vrinam, ventrem quoque mollit, & inflat,
Frigidat & modicum: ſed plus deſiccatur acetum,
Frigidat emaceratque, melanch dat, ſperma minorat,
Siccus infeſtat neruos, & pingua ſiccatur.

De rapis. Caput xlvii.

Rapauuat ſtomachum, nouit producere ventum,
Prouocat vrinam, præſtatque in dente ruinam,
Si male coſta datur, tibi torſio ſic generatur.

De animalium viſceribus. Caput. xlviii.

Egeritur tardè cor, concoquitur quoque durè,
ſic quoque ventriculus, tamen exteriora probantur.
Reddit lingua bonum nutrimentum medicinæ.

CONSERVATION DE SENTE

Si en fais cataplasme, & sus le mal l'ordonne,
Ioinctz du pauot avec, les os cassez extraict
Et engendre les pouls, & l'homme amoureux faict.

Des nésles. Chapitre XLIIII.

La nésle vriner faict, & le ventre retrainct,
La dure plaist, mieux vault la molle, & mois cōtraict.

Dumoult. Chapitre XLV.

L'vrine aussi prouoque vn vin doux, & dissout
Le ventre, & enfler faict semblablement le moult.

De la ceruoise. Chapitre XLVI.

La ceruoise nourrit, & grosse humeur engendre,
La force augméte, & fait la chair croistre & estédre,
Procee le bon sang, & prouoque l'vrine,
Le dur ventre amolit, faict enfleure intestine,
Rafrechit vn bien peu, mais le uinaigre plus,
Deseiche, & refroidit ameigrit au surplus,
Donne melancholie, & le sparne amoindrit,
Les nerfz secz il corrompt, seiche ce qu'engresist.

Des raues. Chapitre XLVII.

La raue à l'estomach profite, & est venteuse
Faict beaucoup vriner, aux dents est dangereuse,
Si mal cuytte la prens tréchez t'engendrera,
Et si bien cuytte elle est, aucun mal ne fera.

Des entrailles des bestes. Chapitre LXVIII.

Des entrailles le cueur, est de fort difficile
Digestion, aussi le gesier n'est facile
A digerer, combien que le dehors soit bon.

D De

REGIMEN SANIT. SALER.

Concoctus facilis pulmo est, citò labitur ipse,
Est melius cerebrum gallinæ quàm reliquorum.

De femine fœniculi. Caput xlviii.
semen fœniculi pellit spiracula culi:

De aniso. Caput l.
Emendat visum, stomachum confortat anisum,
Copia dulcoris anisi sit melioris.

De spodio. Caput li.
si cruor emanat spodium sumptum citò sanat.

De sale. Caput lii.
Vas condimenti proponi debet edenti,
Sal virus refugat rectè, insipidumque saporat,
Non sapit esca probè quæ datur absque sale.
Vrunt res salsæ visum, seménque minorant,
Et generant scabiem, pruritum siue rigorem.

De saporibus ac eorum qualitatibus.
Caput liii.

Hi feruore vigent tres, salsus, amarus, acutus,
Alget acetosus, sic stipans ponticus atque,
Vinctus, et insipidus, dulcis dant temperamentum.

De vippe. Caput liiii.
Bis duo vippe facit, mundat dentes, dat acutum
Visum, quod minus est implet, minuit quod abundat.

De

CONSERVATION DE SANTE.

De meilleur nutriment, est en la langue don,
De cuisson facile est le poulmon, & tost coulle,
De tous cerueaux meilleur est celui de la poulle.

De la semence de feneoil. Chapitre XLIX.

Semence de fenoil les vens chasse & destruiet,
Et faict que bien souuent le cul ne face bruiet.

De l'anis Chapitre L.

L'anis amendement à l'œil, & veue apporte,
Aussi semblablement l'estomach il conforte.

De la tuthie. Chapitre LI.

Si tu as flux de sang prendras de la tuthie,
Tost sera l'arrestant mise en celle partie.

Du sel. Chapitre LII.

Premier le sel doibs mettre à cil qui veult menger,
Le poison fuit, le fade en bon goust faict changer,
Ny aulcune saueur à sans sel la viande,
Si fault il que le sel deseicher tu entende.

Et le sperme amoindrir, créer de mengeaison

Si plus il en est pris que ne veult la raison.

Des saueurs, & de leurs qualitez Chap. LIII.

Entre toutes saueurs, plusieurs ont grand vigueur,
Dont ces trois sont bruslantes, sallé, l'amer, aigreux.

L'acide refroidit, l'acerbe, & le poignant,

Le gras, doux, insipide, ont bon temperament.

De la soupe trempée en vin. Chapitre LIIII.

La soupe en vin les dentz, & les yeulx purifie:

Ce qu'abonde amoindrit, & le vuide supplie.

REGIMEN SANIT. SALER.

De diætâ. Caput lv.

Omnibus assuetam iubeo seruare diætâ,
Quod sic esse probo, ni sit mutare necesse,
Hippocrates testis, quoniam sequetur mala pestis,
Fortis hæc meta est medicinæ, certa diætâ,
Quam si non curas fatuè regis, & male curas,

De administratione diætæ. Caput lvi.

Quale quid & quando, quantum, quoties, vbi, recta
Debent in medico victus ratione notari,
Ne male conueniens ingrediatur iter.

De caule. Caput lvii.

Iuscaulis soluit, cuius substantia stringit,
Vtraque quando datur venter laxare paratur.

De malua. Caput lviii.

Dixerunt maluam veteres quòd molliat aluum,
Huius radices rasæ soluunt tibi faeces,
Vuluam mouerunt, & fluxum sæpe dederunt.

De menta. Caput lix.

Mentitur menta, si sit depellere lenta
Ventris lumbricos, stomachi vermesque nociuos.

De saluia. Caput lx.

Cur moriatur homo, cui saluia crescit in horto?
Contra vim mortis, non est medicamen in hortis.
Saluia confortat nervos, manuumque tremorem,

Tollit

CONSERVATION DE SANTE.

De la diete. Chapitre LV.

A tous acoustumez vne diete faire
Enioinctz de l'observer, se ne luy est contraire,
Hippocrate est autheur de cecy, qui atteste
Qu'autrement s'en ensuyt vne mauuaise peste,
Ce but en medecine est plus fort, la diete.
Que si tu n'en as soing mal te gouuerne, & traicte.

De l'administration de la diete. Chapitre LVI.

Quel, que c'est, quāt, cōbien, quātefois doibs noter,
Ce que le medecin t'enioict pour te traicter
Soit pour ta maladie, ou pour raison de viure,
De paour qu'autre chemin que le bō viēne à suiure.

Duchou. Chapitre LVII.

Le ius du chou dissoult, & restrainct sa substance,
Auec son ius au ventre il prepare allegeance.

De la maulue. Chapitre LVIII.

La maulue lasche aussi le ventre, & sa racine,
En clisteres razée est bonne medicine,
Semblablement el' faict aux femmes prouocquer
Leur temps, & leur cachés vlcères suffoquer.

De la mente Chapitre LIX.

Menteuse lon dira estre par tout la mente,
Si chasser vers du corps & estomah est lente.

De la saulge. Chapitre LX.

Pourquoy cil qui a saulge en son iardin meurt il?
Contre mort aux iardins n'est plante ny persil.
aulge les nerfs cōforte, & les mains trēbler garde,

REGIMEN SANIT. SALER.

Tollit, & eius ope febris acuta fugit,
salvia, castoriumq; laxendula, primula veris,
Nastur, athanas. hæc sanant paralytica membra,
salvia saluatrix, natura conciliatrix.

De ruta. Caput. lxi.

Nobilitas rutæ hæc, quod lumina reddat acuta,
Auxilio rutæ vir quippe videbit acutè.
Cruda comesta recens oculos caligine purgat.
Ruta virus minuit venerem, mulieribus addit,
Ruta facit castum, dat lumen, & ingerit astum.
Costa & ruta facit de pullicibus loca tuta.

De cepis. Caput lxii.

De cepis medici non consentire videntur,
Fellitis non esse bonas ait ipse Galenus,
Phlegmaticis verò multum putat esse salubres,
Non modicum sanas Asclepius asserit illas,
Præsertim stomach, pulchrumque creare colorem,
Contritis cepis loca denudata cappillis
Sæpe fricans, capitis poteris reparare decorem.

De Sinapi. Caput lxiii.

Est modicum granum, siccum, callidumque sinapi,
Dat lachrymas, purgatque caput, tollitque venenum.

De viola. Caput lxiiii.

Crapula discutitur, capitis dolor, atque graeco,

Purpuream

CONSERVATION DE SANTE.

Et contre fiebure aigue est vne sauuegarde,
Sauge, creffon, bouillon, la lauende, & armoise,
Contre paralisie ont cure fort courtoise.
Saulge salutaire est sauuante & salutrice,
Et de nature aussi reconciliatrice.

De la rue. Chapitre LXI.

De la rue la noblesse est, qu'elle rend la veue
Lumineuse & fort claire, & la faict estre aigue.
Fresche mengée, & creüe oste esblouissement
Des yeulx, l'hōme faict chaste, & la fēme autremēt,
En l'vn restrainct luxure, & en l'autre elle augmēte,
Donne esprit, & tous lieux de puces elle exempte.

Des oignons. Chapitre LXII.

Des oignons ne sont pas les medecins d'acord,
N'estre aux coleres bon Galien par record
Les dict, & estre sains au phlegmatiques croit:
Qu'ilz estoient au contraire Aschlepie assureoit
Non peu à lestomach salubres & au cuer,
Semblablement faisoient auoir belle couleur,
Oultre qui frotera d'oignons pillez sa teste,
Rendra la place chauue en son poil plus honneste.

Du seneué. Chapitre LXIII.

Seneué sus tous grains est petit, sec, & chault,
Faict plorer: pour le chef, & contre venin vault.

De la violette de Mars. Chap. LXIIII.

La violette sert contre yuresse, & si cure,
Celui du chef grand mal, & pesanteur endure,

Celle



REGIMEN SANIT. SALER.

Purpuream violam dicunt curare caducos.

De vrtica. Caput lxxv.

*Aegris dat somnum, vomitum quoque tollit & vsum,
illius semen cholicus cum melle medetur,
Et tussim veterem curat, si saepe bibatur:
Frigus pulmonis pellit, ventrisque tumorem,
Omnibus & morbis ea subuenit articulorum.*

De Hyssopo. Caput lxxvi.

*Hyssopus purgans herba est è pectore phlegma,
Ad pulmonis opus cum melle coquenda iugata,
Vultibus eximium fertur præstare colorem.*

De cærefolio. Caput lxxvii.

*Appositum cancris tritum cum melle medetur,
Cum vino potum lateris sedare dolorem,
Sæpe solet tritam sinectis desuper herbam,
Sæpe solet vomitum ventremque tenere solutum.*

De enulacampana, Caput lxxviii.

*Enula campana reddit præcordia sana,
Cum succo rutæ succus si sumitur eius,
Affirmant ruptis quòd prosit potio talis.*

Depulegio. Caput lxxix.

*cum vino nigram choleram potata repellit,
Appositam veterem dicunt sedare podagram.*

De

CONSERVATION DE SANTE.

Celle de pourpre on dict remede principal,
Contre les trauaillez, & tumbans du hault mal.

De l'ortie *Chapitre LXV.*

L'ortie faict l'infirmie entierement dormir,
Et souuent le preserue, & garde de vomir.
Sa semence à cholicque avec miel est bonne,
Et contre vieille toûs en breuuage on la donne.
Le froit des poulmôs oste, & du vêtre aux enflures
Vault, aussi aux douleurs qui sourdēt aux ioïctures.

De l'ysope. *Chapitre LXVI.*

L'ysope est purgatiue, & bonne à pituite,
Et oste des poulmons le mal en du miel cuite,
Et faict auoir beau tainct, & la couleur fort belle,
Quand elle est distillée, estant mise en chapelle.

Du serfueil, *Chapitre LXVII.*

Cerfueil avecques miel vault au chancreux boutté,
Et en vin la douleur appaise du costé.
Pillé, sur l'estomach rompt le vomissement,
Et sur le ventre mis donne relaschement.

De l'eaulne. *Chapitre LXVIII.*

L'eaulne rend le cueur fort, & les entrailles sains
Estant son ius avec celui de rue esprains,
Icelui vault aussi à ceulx qui sont rompus,
Si de son suc est faict vn breuuage ou bolus.

Du palliot. *Chapitre LXIX.*

Polliot avec vin trempé est bon de boire,
Pour du corps dechasser toute cholere noire,
On dict qu'il vault aussi sur gouttes appose,
Et douleurs des piedz vieilles, en vnguent composé.

REGIMEN SANIT. SALER.

De nasturcio. Caput lxx.

*Illius succus crines retinere fluentes
Illitus asseritur, dentisque leuare dolorem,
Lychenas succus purgat cum melle perunctus.*

De chelidonia. Caput lxxi.

*Cacatus pullus hac lumina mater hyrundo,
Plinius ut scribit, quamuis sint eruta reddit.*

De salice Caput lxxii.

*Auribus infusus vermes succus necat eius,
Cortex verrucas in aceto cocta resoluit.
Huius flos sumptus in aqua frigescere cogit,
Instinctus veneris cunctos acres stimulantés,
Et sic deficcet, ut nulla creatio fiat.*

De croco. Caput lxxiii.

*Confortare crocum dixerunt exhilarando,
Artus defectos reficereque, hepar reparatque.*

De porro. Caput lxxiiii.

*Reddit fœcundas mansum persæpe puellas,
Manantemque potest naris retinere cruorem,
Vngas si nares intus medicamine tali.*

De pipere. Caput lxxv.

*Quod piper est nigrum, non est dissoluere pigrum,
Phlegmata purgabit, concoctricemque iuuabit,
Leucopiper stomacho prodest, tussique, dolorique,*

Vtile

CONSERVATION DE SANTE.

Du creffon. Chapitre LXX.

Ius de creffon le poil tombant garde de choir,
Et mis sur mal de dentz faict sante recepuoir.
Son suc avecques miel oste toute gratelle
En le mettant dessus, & la chair renouuelle.

De l'esclere. Chapitre LXXI.

L'hyrondelle la veüe, avec la chelidoine,
Restaure à ces peris, dont aux yeulx est idoine.

Du faulx. Chapitre LXXII.

Le ius du faulx occist les vers dedans l'aureille,
Pour cors l'escorce cuite en vin aigre appareille,
La fleur d'icelluy prinse en eau faict d'imouuoir,
Tout charnel appetit, garde d'enfans auoir.

Du saffran. Chapitre LXXIII.

Le saffran mangé donne au cueur toute lieffe,
Et du foie repare, & membres la floibleffe.

Du poireau Chapitre LXXIII

Le poireau mangé rend fertilles les pucelles,
Et garde d'acoucher auant leur terme icelles.
Pareillement du nez le sang coulant arreste,
Si pour l'oindre dedans de son ius tu appreste.

Du poiure Chapitre LXXV.

Le poiure noir n'est lent à dissolution,
Purge le phlegme, & faict faire digestion.
Le blanc de l'estomach est bon pour la douleur.
Et pris auant la fiebure en oste la rigueur.

REGIMEN SANIT. SALER.

Vtile, praeueniet motum febrisque rigorem.

De grauitate auditus. Caput lxxvi.

*Et mox post escam dormire, nimisque moueri,
Ista grauare solent auditus, ebrietasque.*

De tinnitu aurium. Caput lxxvii.

*Motus, longa fames, vomitus, percussio, casus,
Ebrietas, frigus, tinnitum causat in aure.*

De visus nocumentis. Caput lxxviii.

*Balnea, vina, venus, ventus, piper, allia, fumus,
Porrum cum cepis, faba, lens, fletusque, sinapis,
Sol, coitusque, ignis, labor, ictus, acumina, puluis,
Ista nocent oculis, sed vigilare magis*

De corroborantibus visum. Caput lxxix.

*Foeniculus, verbenae, rosa, et chelidonia, ruta,
subueniunt oculis dira caligine pressis,
Nam ex istis aqua fit, quae lumina reddit acuta.*

De dolore dentium sedando. Caput lxxx.

*Si dentes ferua, parrorum collige grana,
Vre cum hyoscyamo, simul, vtere iure decenti,
Sicque per emborum fumum cape dente remotum.*

De rauedine vocis. Caput lxxxi.

*Nux, oleum, frigus capitisque, anguillaque, potus,
Ac pomum crudum, faciant hominem fore raucum.*

Rheumatis remedia. Caput lxxxii.

Ieiuna, vigila, calcas dape, tuque labores,

Inspira

CONSERVATION DE SANTE.

De la pesanteur de l'ouye. Chapitre. LXXVI.

Dormir apres manger, & par trop s'emouuoir,
Ceci grieve l'ouye, & le trop boire au feoir.

Du cornement des oreilles. Chapitre LXXVII.

Mouuemēt, lōgue fain, vomir, cheoir, coups dōner,
Iurongnerie, & froit font l'oreille corner.

Des choses nuisantes à la veue. Chap. LXXVIII.

Baings, vin, luxure, & vent, poiure, fumée, & aux,
Febues, pleurs, & l'entille, oignons avec poireaux,
Seneué, feu, soleil, cōit, labeur, poulliere,
Veiller nuisent aux yeulx gastantz la veüe entiere.

Des choses qui fortifient la veue. Chapitre LXXIX.

Fenoil, rose, veruaine, & la rue, & l'esclere,
Cil qui à courte veüe, ilz le font veoir plus cler,
Car de ces herbes cy on faict distiller eau,
Qui aiguise la veue, & rend l'oeil cler & beau,

De appaiser la douleur des dentz. Chap. LXXX.

Pour conseruer les dentz & guerir, de toy pris
Soit iusquiamme, & grains de poireaux, au feu mis.
De ce par l'antonnoir prens fumée à la dent,
Et ta douleur alors seras, & mal pardant.

De l'enroueure de la voix. Chapitre LXXXI.

La noix, l'huile, & le froit du chef, l'aguille & pōme
Crue, & trop boire avec, font l'enroueure à l'hōme

Des remedes du rheume. Chapitre. LXXXII.

Ieusne, veille, & laboure, & prens chaude viande,

REGIMEN SANIT. SALER.

Inspira calidum, modicum bibe, comprime flatum.

Hæc bene tu serua si vis depellere rheuma.

Si fluat ad pectus, dicatur rheuma catharrus,

Si ad fauces branchus, si ad nares esto coryza.

De curatione fistulæ. Caput lxxxiii.

Auripigmentum, sulphur miscere memento,

Hæc decet apponi, calcem coniunge saponi,

Quatuor hæc misce, commixtis quatuor istis,

Fistula curatur, quater his si repleatur.

De doloribus capitis Caput lxxxiiii.

Si capitis dolor est ex potu, lympa bibatur,

Ex potu nimio nam febris acuta creatur,

Si vertex capitis, vel frons æstu tribulantur,

Tempora, fronsque simul moderatè fricentur,

Morella cocta nec non calidæque lauentur,

Istud enim credunt capitis prodesse dolori.

De quatuor anni temporibus.

Caput lxxxv.

Temporis æstiu ieiunia corpora siccant,

Quolibet in mense et confert, vomitus quoque purgat

Humores nocuos, stomachus quos continet intus,

Ver, autumnus, hyems, æstas dominantur in anno,

Tempore vernali calidusque aër, madidusque,

Est nullum tempus melius phlebotomiæ.

Vsus tunc homini venter confert moderatus,

corpo-

CONSERVATION DE SANTE.

L'air chault aspire, & peu bois, cecy te commande.
Que si l'obserue bien, tu n'auras iamais rheume,
Lequel s'il est tombant en l'estomach, presume
Que ce soit vn catarre, au nez vne couleure,
Si dans la gorge il chet, le dis vne enroucure.

De la curation de la fistule. Chapitre LXXIII.

Orpigmér, souffre, & chaulx, cōioinctz avec saun,
Et puis en fairz vnguent, pour la fistule est hon.
Ces quatre ensemble mis si quatre fois curée
D'aucun la fistule est, plus n'aura de durée.

De la douleur de la teste. Chapitre LXXXIII.

Si as douleur au chef de trop boire du vin,
Bois de l'eau, à ton mal lors y donnera fin,
Car de trop boire en vient souuent la fiebure aigue,
Mais si as mal au front de grand chaleur receüe.
Fais tes temples froter peu à peu, front aussi,
Et de la morelle cuitte en laue ces partz cy.

Des quatre temps de l'année. Chapitre LXXXV.

Le ieusne au temps d'esté deseiche fort le corps,
Vomir vn chascun mois est bon pour mettre hors
Toute mauuaise humeur, qui l'estomach empesche,
Si apres le vomir tu prens vn peu d'eau fresche.
Le printemps. & esté, l'hyuer avec l'automne,
Chascun selon son temps cours à l'année il donne.
Au temps vernal est l'air, chault. souef, & humide.
Et nulle autre saison à seignée plus aide.
S'esbatre avec la femme à l'homme est bon alors,

Trotter

REGIMEN SANIT. SALER.

*Corporis & motus, ventrisque solutio, sudor,
Balnea, purgentur tunc corpora per medicinas,
Aestas more calet sicca, & noscatur in illa
Tunc quoque præcipue cholerae rubeam dominari,
Humida, frigida fercula dentur, sit venus extra.*

De numero ossium. Caput lxxxvi.

*Ossibus ex denis, bis centenisque, nouenis
Constat homo, denis bis dentibus & duodenis,
Ex trecentenis decies sex quinque venis.*

De quatuor humoribus humani corporis.

Caput lxxxvii.

*Quatuor humores in humano corpore constant.
Sanguis, cum cholera, phlegma, melancholia,
Terra melancholicis, aqua confert pituitæ,
Aër sanguineis, ignea vis cholerae.*

De temperatura siue complexionem sanguinea.

Caput lxxxviii.

*Natura pingues isti sunt atque iocantes,
Rumoresque novos cupiunt audire frequenter,
Hos venus & bachus delectant, fercula, risus.
Et facit hos hilares & dulcia verba loquentes,
Omnibus hi studiis habiles sunt, & magis apti,
Qualibet ex causa non hos facile excitat ira.
Largus, amans, hylaris, ridens, rubeique coloris,
Cantans, carnosus, satis audax atque benignus.*

De

CONSERVATION DE SANTE.

Trotter, baigner, suer, & se purger le corps.
L'esté est chault, & sec, lors la cholere rouge
Domine au corps, & fault que d'un lieu ne te bouge
Car repos est vtile, & ne te fault seigner,
Ny trop boire du vin, & point ne te baigner,

Du nombre des os, dentz & veines.

Chapitre LXXXVI.

Deux cens & dixneuf os, tout nostre corps cōtient
Et nostre bouche au plus trente deux dentz soustiér,
En nostre corps aussi sourdantz cōme fontaines
Trois cens soixante & cinq y peult auoir de veines.

Des quatre humeurs du corps.

Chapitre LXXXVII.

Nature humaine on dit des quatre humeurs emplie
De la cholere & sang, phlegme, melancholie.
L'air au sanguin compare, & au melancholique
La terre, & l'eau au phlegme, au feu le colerique.

De la temperature, & complexion sanguine.

Chapitre LXXXVIII.

Les sanguins de nature, ilz sont gras, & ioyeux,
De nouuelles ouyr aussi fort conuoiteux,
Ceulx delecte Venus, Bacchus, festins, risée,
Et en doux parler ont la parolle prisée,
Aux estudes sont tous habiles, & bien nés.
Et en bien peu de cause à courroux adonnéz,
Ilz sont larges, plaifans, aimables, de ris plains,
Chantans, charnus, hardis, & aussi fort humains.

REGIMEN SANIT. SALER.

De temperatura cholericæ.

Caput LXXXIX.

Est humor cholera qui competit impetuosus,
Hoc genus est hominum cupiens præcellere cunctis,
Hi leuiter discunt, multum comedunt, citò crescunt,
Inde & magnanimi sunt, largi, summa petentes,
Hirsutus, fallax, irascens, prodigus, audax,
Astutus, gracilis, siccus croceique coloris.

De temperatura phlegmatica.

Caput xc.

Phlegma dabit vires modicas, latosque breuesque,
Phlegma facit pingues, sanguis reddit mediocres
Otia non studio tradunt, sed corpora somno,
Sensus hebes, tardus motus, pigritia, somnus.
Hic somnolentus, piger & sputamine plenus.
Est huic sensus hebes, pinguis, facie color albus.

De temperatura melancholica.

Caput xci.

Restat adhuc tristis cholera substantia nigra,
Quæ reddit prauos, pertristes, pauca loquentes,
Hi vigilant studios, nec mens est dedita somno,
Seruant propositum, sibi nil reputant fore tutum,
Inuidus, & tristis, cupidus, dextraque tenacis,
Non expers fraudis, timidus, luteique coloris.

De coloribus. Caput xcii.

He sunt humores, qui præstant cuique colores,

Omnibus

CONSERVATION DE SANTE.

De la temperature cholerique & bilieuse.

Chapitre LXXXIX.

La cholerique humeur, l'homme impetueux rend,
Et sur tout l'aiguillonne à se rendre apparent,
Cestuy apprend bien tost, pron menge, croist subit,
Magnanime est, & large, & grâs hōneurs poursuyr,
Velu, & fraudulent, preux, prodigue, hardi,
Astut, gresle est, & sec, iaulne en couleur le dy.

De la temperature phlegmatique & pituiteuse.

Chapitre XC.

Le phlegme amoïdrit moult la force, & l'hōme fait
Estre large de corps, petit & bien refaict,
Le sanguin mediocre, & rend moins studieux
Le phlegmatique aussi hebeté, & oyseux.
Endormy, & pesant, & remply de saluie,
De gros esprit & lourd, de couleur blanche & viue.

De la temperature melancholique. Chap. XCI.

Reste à parler encor de la melancholie,
Qui la personne rend de tristesse remplie,
Peruerse, & peu parlant: ceulx de telle nature
Sont grâs estudians, & ayments la lecture,
Promptz à veiller, & gens en-leurs propos constans,
N'estimans rien de seur, & enuieux estans,
Auares, & entiers, cauteleux & craintifz.
De terrestre couleur, au surplus fort tardifz.

Des couleurs. Chapitre XCII.

Ceulx cy sont les humeurs donnans à chascū tainct,

REGIMEN SANIT. SALER.

*Omnibus in rebus ex phlegmate fit color albus,
Sanguine fit rubens, cholera rubea quoque rufus.*

Indicia redundantis sanguinis.

Caput xciii.

*Si peccet sanguis, facies rubet, extat ocellus.
Instantur genæ, corpus nimiumque grauatnr,
Est pulsusque frequens, plenus, mollis dolor, ingens,
In primis frontis, fit consipatio ventris,
Siccæque lingua, sitis, sunt somnia plena rubore,
Dulcor adest sputi, sunt acria dulcia quæque.*

Indicia exuberantis cholerae suæ flauæ bilis.

Caput xciiii.

*Acusat choleram dextræ dolor, aspera lingua,
Tinnitus, vomitusque frequens, vigilantia multa.
Multa sitis, pinguisque egestio, tormina ventris,
Nausea fit, morsus cordis, languescit orexus.
Pulsus adest gracilis, durus, veloxque, calescens,
Aret, amarescitque, incendia somnia fingunt.*

Indicia redundantis phlegmatis.

Caput xcv.

*Phlegma supergrediens proprias in corpore leges
Os facit insipidum, fastidia crebra, saliuas,
Costarum, stomachi, simul occipitisque dolores,
Pulsus adest rarus, tardus, mollis, quoque, inanis,
Præcedit falax phantasmata somnus aquosa.*

Indi-

CONSERVATION DE SANTE.

Le phlegmatique en soy de couleur blâche attainct,
Le sanguin de rougeur, le cholere de roux,
Et le melancholique, terne & blombé sus tous.

Les indices du sang superabundant.

Chapitre XCIII.

Quand surmonte le sang, la face rougit, & l'œil
S'engroffit, & extend, & comme empli de dueil
Le corps s'apesantist, les ioues grosses sont,
Le pouls hatif, & plain, mol, & douleur au front.
De chose rouge on songe, & seuffre on grande soif,
Le ventre est reserré, doux est l'aigre & souef.

Des indices de superabundant cholere.

Chap. XCIII.

La cholere declare au dextre bras douleur,
Et l'aureille cornantz vomissement de cuer,
Grât veille, & grâde soif, trêchez de vêtre, & grasse
Egestion du corps, quant l'appetit se passe.
S'on à morsure au cuer, quant le pouls est brullâr,
Gresse, dur & leger, qu'on est du feu songeant.

Les indices de superabundant phlegme.

Chapitre XCV.

Ses propres loix aussi le phlegme dominant
En nostre corps il a, car il est nous donnant
En la bouche vn desgoust, cause prou crachement,
Douleur en l'estomach, & es costes tourment.
Mal du chef au derriere, & rend nostre pouls rare,
On ne songe que d'eau, de riuier & de mare.

Indics

REGIMEN SANIT. SALER.

Indicia abundantis melancholiæ.

Caput xcvi.

*Humorum pleno dum fex in corpore regnat,
Nigra cutis, durus pulsus, tenuisque urina,
Sollicitudo, timor, tristitia, somnia tetra,
Coalescunt ructus, sapor & sputaminis aequè,
Læua præcipuè tinnit vel sibilat auris.*

De phlebotomia ac primò quidem de ætate
phlebotomiæ. Caput xcvi.

*Densus septenus vix phlebotomon petit annus,
Spiritus vberiorque exit per phlebotomiam,
Spiritus ex potu vini mox multiplicatur,
Humorumque cibo damnum lentè reparatur.
Lumina clarificat, syncerat phlebotomia
Mentes & cerebrum, callidas facit esse medullas,
Viscera purgabit, stomachum ventremque coercet,
Puros dat sensus, dat somnum, tedia tollit,
Auditus, vocem, vires producit, & auget.*

Quibus mensibus conueniat quibûsque noceat
phlebotomia. Caput xcvi.

*Tres insunt istis, Maius, Septemper, Aprilis,
Et sunt lunares, sunt velut hydra dies.
Prima dies primi, postremaque posteriorum,*

CONSERVATION DE SANTE.

Indices de labondante melancholic. Chapitre XCVI.

Quand regne des humeurs la lie en nostre corps,
La peau est noire, & dur le poulsement alors.
L'vrine est deliée, en soing subit & peur
Semblablement entrons, les songes sont d'horreur,
La saliuë s'aigrit, le goust, & routement,
Tinte l'auraille gauche, ou sifle grandement,

*De la seignée, & premierement de l'age propre
à seigner. • Chapitre XCVII.*

Seigner point on ne doit qu'à dixsept ans, ou plus,
Car par seigner se pert l'esprit au corps infus,
Qui se peult reparer tost apres par le boire,
Mais plus tardiement par le menger fault croire.
La seignée esclercit la veue, & rend l'œil beau,
Rend l'esperit sincere, & purge le cerueau.
Et les veines rechauffe, & les boyaus nettoye,
Et fait cesser le flux du ventre, & vault au foye,
Prouoque le dormir, & les sens purifie,
Donne force à l'ouye. & la voix clarifie.

En quelz moys est conuenable seigner.

Chapitre XCVIII.

Trois moys y a qui sont propices à seigner,
Auril, Septembre & May, mais te veulx enseigner
Que lunaires ilz sont, & aucuns iours semblables
A l'hydre, & dangereux, & nullement vallables
Au sang diminuer, dont de May le premier,
Acc faire n'est bon, ny aussi le dernier

Dcs.

REGIMEN SANIT. SALER.

*Nec sanguis minui, nec carnibus auferis vti.
Sit senium atque iuuenta licet, si sanguis abundat,
Omni mense probè confert incisio venæ,
Hi sunt tres menses Maius, September, Aprilis,
In quibus eminuas, vt longo tempore viuas.*

De impedimentis phlebotomiæ.

Caput xcix.

*Frigida natura, & frigens regio, calor ingens,
Balnea, post coitum, minor ætas, atque senilis,
Morbus prolixus, repletio potus, & esca,
Si fragilis, vel subtilis sensus stomachi sit
Et fastiditi tibi non sunt phlebotomandi.*

Quæ circa venæ sectionem sunt obseruanda.

Caput c.

*Hæc facienda tibi quando vis phlebotomari,
Vel quando minuis, fueris vel quando minutus,
Vnctio siue lauacrum, & potus, fascia motus,
Debent non fragili tibi singula mente teneri.*

De quibusdam phlebotomiæ effectibus.

Caput ci.

*Exhilarat tristes, iratos placat, amantes
Ne sint amantes phlebotomia facit.*

CONSERVATION DE SANTE.

Des autres moys susdictz, ausquelz n'y a raison,
Semblablement vser d'aucune chair d'oyson.
A tous, est hors ces iours, ou sang abonde vtile,
Chascun moys se seigner, & à nulz inutile,
Ces troys moys sont esleuz, ausquelz si fais tirer
De ton sang, tu pourras long temps viure esperer.

Des empeschemens de la seignée.

Chapitre XCIX.

Il n'est pas bon seigner l'homme froit de nature,
N'apres le baing, n'aussi au depart de luxure,
Ny quant on ha douleur trop grande, n'en ieunesse,
Ny quant la maladie est longue, n'en vieillesse,
Ou quant l'estomach sent debilitation,
Ou de boire & menger y a repletion,
N'au subiect à vomir, n'en pays estant froit,
En tout ces choses cy, te seigner n'est pas droict.

*Des choses qu'on obserue quant l'on se veult
seigner.*

Chapitre C.

Quant veulx estre seigné, voicy que tu doibs faire,
Ou quant tu le seras, tenir pour ordinaire,
T'oindre, boire, & lauer, bander ton bras apres,
Et puis te pourmener, ce garderas expres.

D'aucuns effectz de la seignée.

Chapitre CI.

La seignée esiouyt les tristes, & appaise,
Tous amatz forcenez, & rage hors me& mauuaise

G

De

REGIMEN SANIT. SALER.

De scissuræ quantitate.

Caput C I I.

*Fac plagam largam mediocriter, vt citò fumus
Exeat vberius, liberiùsque cruor.*

Quæ in venæ sectione considerata.

Caput. C I I I.

*Sanguine subtracto sex horis est vigilandum,
Ne somni fumus lædat sensibile corpus.
Ne neruum lædas, non sit tibi plaga profunda,
Sanguine purgatus, nec carpas protinus escas.*

Quæ post phlebotomiam vitanda.

Cap. C I I I I.

*Omnia de lacte vitabis ritè minutus,
Et vitet potum phlebotomatus homo,
Frigida vitabis quia sunt inimica minutis,
Interdictus eritque minutis nubilus aër,
Omnibus apta quies, & motus sæpe nocuius.*

Quibus morbis & ætatibus phlebotomia con-
ueniat, & quantū sanguinis quoque tem-
pore detrahendum. Caput c v.

*Principiò minuas in acutis, perperacutis,
Ætatis mediæ, multum de sanguine tolle.
Sit puer, atque senex, tollet vterque parum,*

Que

CONSERVATION DE SANTE.

*De la grandeur que doibt estre l'ouuerture de la
veine. Chapitre CII.*

Large soit l'ouuerture assez moyennement,
Affin que le sang faille, & fumée aysement.

*Des choses qu'il fault considerer en l'ouuerture de
la veine. Chapitre CIII.*

Après le sang tiré six heures il fault veiller,
De peur que du dormir ne viennent trauciller
Les fumées le corps sensible, & ayt souffrance,
Profond ne soit le coup, que le nerf tu n'offence,
Et puis quant tu seras seigné, il ne fault pas
Que de long temps après tu preigne ton repas.

Des choses que l'on doibt euitier apres la seignée.

Chapitre CIIII.

Estant seigné te fault garder de menger laid,
Et de trop boire aussi, ny de froit metz refaiet,
Car cecy nuyt à ceux qui ont esté seignez.
Soit oultre deffendu l'air trouble aulx minuez,
Lequel tu doibs fuyr, & le serain chercher,
Non beaucoup t'esmouuoir, & en repos coucher.

*En quelle maladie, eage, ou temps l'on doibt estre
seigné, & combien se doibt tirer de sang.*

Chapitre CV.

Ton sang diminuer en maladie aigue,
Doibs au commencement, & qui est peraigue,
De ton eage au meilleu tirer grant quantité
De ton sang, peu, si ieune es, ou decrepité,

REGIMEN SANIT. SALER.

Vertollat duplum, reliquum tempus tibi simplum.

Quæ membra quoque tempore venæ sectione
vacuanda. Caput cvi.

*Ver, æstas dextras, autumnus, hyemsque sinistras,
Quatuor hæc membra hepar, pes, cepha, cor euacuanda,
Æstas hepar habet, ver cor, sicque ordo sequetur.*

De commodis ex sectione saluatellæ.
Caput cvii.

*Ex saluatella tibi plurima dona minuta,
splenem, hepar, pectus, vocem, præcordia purgat,
Innaturalē tollit de corde dolorem.*

Finis libri Salernitarum de conseruan-
da bona valetudine.

CONSERVATION DE SANTE.

Et si c'est au printemps, tiré soit doublement,
Et en tout autre temps tiré soit simplement.

*Quelx membres & en quel temps on les doit
seigner. Chapitre CVI.*

Le printemps, & esté pour seigner veult la dextre,
L'automne & temps d'hyuer veult auoir la fenestre
Soyent au printemps le cueur, l'este le foye, & teste
L'hyuer seignez, & piedz en l'automne qui reste.

*De la commodité de se faire seigner de la saluabelle.
Chapitre. CVII.*

D'estre seigné grant bien vient de la saluabelle,
Car oste la douleur du cueur non naturelle,
La rate & l'estomach mundifie, & nettoye,
Les entrailles aussi, & la voix & le foye.

Fin du Retardement de mort par les Salerni-
tains, Et conseruation de santé.



VICTVS ET CVLTVS RATIO

in singulos anni menses versibus quatuor ex-
posita. Per Ioachimum Camerarium.

I A N V A R I V S.



MENSIS amat tepido iani decurrere victu,
Et refici grato saepe liquore iubet:
Vena tibi nullos exudet secta cruores,
sed calida fas est mergere corpus aqua.

F E B R V A R I V S.

*Februa olus volucres cibus odere palustres,
Esseque inertifica febre timenda solent:
Pharmaca tunc hauri, tunc scinde in pollice venam,
Et calido multum flumine membra fouè.*

M A R T I V S.

*Martius humores & terra, & corporis auget,
Tunc ratio est puri magna tenenda cibi.
Dulcia tunc profunt acri condita sapore,*

Phar-



LA MANIERE ET RAISON DE

*viure par chascun mois de l'an, par Ioachim Cham-
brier. Et depuis mise en Francois par le
mesme traducteur.*

I A N V I E R.

LE mois de Iauier aime en tiede nourriture,
Se passer, & s'emplir d'agreable liqueur.
Et ne veult de ta veine estre faicte ouuer.
Mais te baigner est bon pour y prendre sueur. (ture.

F E B V R I E R.

Feburier haït menger choux, & oiseaux de riniere
Et est fort dangereux aux fiebure qui sont lentes
Prens medecine alors la veine ouure poulciere
Et en baïgs qui soiēt chaultz les tiés mēbres fomētes

M A R S.

Mars en la terre humeurs, & au corps il augmente,
Lors ta viande prendre il fault avec raison,
Les metz doux sōt lors bōs, pris en saulce poignāte
De

Pharmaca non prosunt, venam aperire nocet.

A P R I L I S.

*Frigore vim lentæ reuocat telluris Aprilis,
Tunc etiam est tenuis perque forata cutis.
Tunc intus sunt aucta magis, suntque omnia plena,
soluere se venter, vena aperire iubet.*

M A I V S.

*Omnia iam florent, iam formosissimus annus,
Iamque sibi cuncti melius esse volunt.
Balnea nunc cole, nunc sit pharmaca sumere cura,
Et tibi nunc misso sanguine vena fluat.*

I V N I V S.

*Iunius & gaudet gelidis, & pascitur herbis,
Viuifico humori tunc inimica fuge:
Letitia, & recreet mentem tunc blanda voluptas,
Affligat corpus nec medicina tuum.*

I V L I V S.

*Aëris ignifluos intendit Iulius æstus,
Hoc breuior somno tempore danda quies:*

Balnea

De medecine vser, & seigner n'est saison.

A P R I L.

Du froit retire Apuril la force de la terre,
Alors tendre est la chair, & poreuse la peau.
Tout d'as nous s'augméte, & plai d'humeurs se serre
Son ventre lasche fault, veine ouvrir par cousteau.

M A Y.

En May ia tout fleurit, & tresbelle est lannée,
Vn chascun, ia desire estre plus mollement,
Quiers les baings, & te soit medecine ordonnée,
Puis de ta veine fais sang tirer largement.

I V I N.

Iuin d'herbes s'eslouit froides, & s'en repaist,
D'humeur viuifiant lors fuis chose contraire,
Prens liesse en ton cuer de volupté qui plaist,
Et tort à ton corps crains par medecine faire,

I V I L L E T.

Iuillet extend en l'air ses chaleurs trefardantes,
En ce temps peu dormir il te conuient tascher,

H

Fuis

*Balnea vitentur, nec venam tangere ferro,
Nec domina petulans acubuisse velis.*

AUGUSTVS.

*Ipse etiam Augustus somnum restringit & escas,
Et veneris cupidos gaudia ferre vetat.
Pharmaca nemo bibat, laceret neque corpora ferro,
Nec gelidas intra delicietur aquas.*

SEPTEMBER.

*Poma dat & gratos September ab arbore fructus,
Tunc etiam presso pascere lacte caprae.
Pharmaca nil prohibet tunc sumere, scindere venam,
Nec tuus externum vitet aroma cibus.*

OCTOBER.

*Octobri offertur venatio, vina, volucres:
Vrere, nec dubites non tenuisse modum.
Sic tamen ut ne oneres nimio praeordia victu,
Cumque modo studeas non tenuisse modum.*

NOVEMBER.

Esse salutaris perhibetur mulsæ Nouembri,

Gingi-

Fuis les baings, te feigner aucunement n'attente,
Et pour plaire à la dame en liēt ne fault coucher.

A O V S T.

Aouſt meſme deffend le dormir & viande,
Et de venus auſſi ne prendre aucuns esbas
De drogues n'eue point, le ſer ton corps ne fende,
Et en froide eau baigner ne te delecte pas.

S E P T E M B R E.

Septembre pommes donne, & d'agreable fruitz:
Adonc de laiēt de cheure eſprins, te doitſ repaiſtre
N'euite medecine, & te ſeigner ne fuiſ,
Et ordonne en tes metz ſouēue eſpice y eſtre.

O C T O B R E.

Octobre venaiſon, & vins t'offre, & oyſeaux
Vſc en, & nul moien aucunement n'y tien,
Pourueu, que tu nen charge vn peu trop tes boiaux,
Si bien qu'auec moien, meſuré ny ait rien.

N O V E M B R E.

L'eau miellée on dit en Nouembre tresbonne,

*Gingiber & dulci fissile melle natans.
Tum neque saepe laues, veneris neque sacra frequentes,
Ante senex tempus ne videre suum.*

DECEMBER.

*Iuxta mense focum calidis vtare Decembris,
Tunc iaceant mensis gramina nulla tuis.
Incidas capitis defensi à frigore venam,
Cinnamēoq̃ue tuus fragret odore calix.*

Finis.

Et de gingembre confit vser il en est temps,
Lors souuent ne te laue, & venus habandonne
Affin que ne fois veu vieillir auant tes ans.

D E C E M B R E.

De metz chaultz pres du feu fault vser en Decēbre,
Et ne soit sus ta table aucun herbage mis,
Du chef sauué du froid la veine ouure, & la chābre
Garde, & ta coupe adonc d'hippocras bon emplis.

Fin.

